

# éditorial

## Le bien-être animal dans les filières animales : opportunité et enjeu majeur pour les vétérinaires ...

Le bien-être animal est devenu un enjeu sociétal. Les consommateurs ne peuvent concevoir que la viande ou les produits laitiers qu'ils achètent proviennent d'animaux ayant connu une vie de souffrance.

Le bien-être animal devient un prérequis qui ne devrait pas être l'enjeu d'une compétition commerciale. C'est sur cette assertion que s'est construit le consensus international entre pays développés et pays en voie de développement, entre latins et anglo-saxons pour développer une normalisation internationale, qu'elle se bâtit au sein de l'OIE (Office international des épizooties) pour les autorités compétentes, ou au sein de l'ISO (*International Standardization Organisation*) pour les entreprises et les filières. Cela signifie une approche scientifique du bien-être animal, et non une approche émotionnelle.

**Le vétérinaire est légitime pour être le spécialiste du bien-être animal.** Assurer de bonnes conditions du bien-être animal, ce sont de meilleures performances pour les élevages, c'est une meilleure santé des animaux, donc moins de traitements, et c'est une meilleure santé publique avec moins de résidus, moins de risques de contamination des produits d'origine animale. En résumé, la satisfaction d'un travail respectueux de l'homme et de l'animal pour les acteurs de la filière.

Cependant, le vétérinaire doit dépasser son rôle de pathologiste pour devenir un conseiller en management auprès de l'éleveur et des opérateurs des filières. Le bien-être animal est le résultat d'un équilibre entre l'animal, son environnement et les hommes avec lesquels il interagit. Former le personnel au contact des animaux, dont une partie de plus en plus significative est salariée, et dont le temps d'interaction avec les animaux est de plus en plus contraint, repenser l'ergonomie des postes de travail au moment de l'abattage ou du chargement des animaux sont des tâches aussi importantes que les soins. C'est aussi discuter des investissements prioritaires au bénéfice du bien-être animal, mais aussi de l'éleveur ou des salariés. C'est alerter l'éleveur sur les conditions d'un agrandissement réussi de l'atelier quand la baisse des prix de vente le pousse à densifier le nombre d'animaux.

Mais son rôle le plus important est celui de médiateur entre des citoyens en attente de réassurance sur les conditions d'élevages et d'abattage des animaux, et des professionnels des filières animales timorés pour communiquer sur les efforts engagés.

Pour un éleveur, lui parler de bien-être animal est souvent vécu comme une mise en cause de sa fonction même qui est de s'occuper de ses animaux. La crédibilité de la parole des opérateurs des filières animales est souvent mise en cause compte tenu de leurs intérêts économiques.

De l'autre côté, le discours des ONG est aussi confus, en raison de la diversité de leurs positionnements : attachées à un travail constructif de fonds pour certaines, et engagées dans un sensationnalisme non dénué d'arrière-pensées pour d'autres.

**Scientifique et professionnel de la santé, le vétérinaire doit pouvoir expliquer les réels besoins des animaux en termes de bien-être animal,** les pratiques importantes qui conditionnent ce bien-être et comment le mesurer de manière objective. Il s'agit de dépasser les préjugés par une meilleure information scientifique, mais sans masquer les dérives répréhensibles qui peuvent exister et jettent l'opprobre sur tout un secteur.

Saluons donc la pertinence de ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE** *Élevages et santé* qui apporte des informations techniques importantes tant sur les moyens de mesurer le bien-être animal (*Welfare Quality*), que sur les interactions entre les pratiques d'élevage et le bien-être animal (veaux de boucherie, ...).

Au delà de la richesse des informations techniques de ces articles, la lecture de ce dossier spécial pourra aussi nourrir votre réflexion sur les moyens de réassurer nos citoyens sur le bien-être animal. □



**François Gary**

Animateur  
du groupe de travail ISO TC 34  
WG 16 de l'ISO  
sur le bien-être animal  
PHYLUM  
9, allée Charles Cros,  
ZAC des Ramassiers  
F- 31770 Colomiers

disponible  
sur [www.neva.fr](http://www.neva.fr) 

### à suivre les articles :

→ Le bien-être  
des vaches laitières :  
quel regard porter  
sur un élevage ?

Luc Mirabito

→ Le bien-être des porcs,  
des poules pondeuses  
et des poulets de chair

Françoise Pol, Maryse Guinebretière

■ **Crédit Formation Continue :**  
0,05 CFC par article